Narbonne

**26 janvier 2025**

**Luc 1, 1 – 4 ; 4, 14 - 21**

 **«Aujourd’hui !»**

**INTRODUCTION**: La lecture de ce jour est un support idéal pour braquer tous les projecteurs sur la Bonne Nouvelle que Jésus est venu proclamer en son temps, et pour tous les temps. Luc, médecin, a voulu attester de la véracité de cette Bonne Nouvelle. C’est pourquoi il commence son Évangile par une explication détaillée de sa technique de recherche et d’écriture pour que ses lecteurs soient assurés de la fiabilité de ce qu’il leur écrit.

Nous commencerons avec ses affirmations des quatre premiers versets du chapitre 1, puis nous parlerons de la façon dont se déroulait un culte à la synagogue. Viendra ensuite l’intervention de Jésus et enfin nous parlerons de la fantastique Bonne Nouvelle dont il se fait le messager. Bonne Nouvelle évidemment sujette à questions pour ses auditeurs et pour nous aussi car qui voit, ou vit la réalisation de la prophétie d’Esaïe ? Comment entendre les paroles de Jésus : « **aujourd'hui**, cette écriture est accomplie pour vous qui l’entendez ». Accomplie ? mon œil… déjà à son époque, et hélas à la nôtre, l’accomplissement, comme qui dirait, semble laisser à désirer. Alors ? « Aujourd’hui », c’est quand, et comment  ?

**1 ) luc le méticuleux :** Commençons par le prologue, une introduction qui se veut rassurante pour celles et ceux qui vont la lire, véritable travail méticuleux et précis d’historien, annoncé non pour écrire un livre d’histoire mais pour approfondir et s’approprier le sens et les bienfaits de la venue de Jésus de Nazareth parmi les humains.

Nous apprenons que des récits circulent dans les églises. A l’époque où Luc rédige son évangile, probablement dans les années 80-85 de notre ère, les voyages missionnaires de Paul que Luc a assisté jusqu’à sa mort[[1]](#footnote-1) et la dispersion des disciples dans le monde méditerranéen, ont apporté partout où ils se posaient la Bonne Nouvelle du Royaume. Chacun, chacune de ces annonceurs de la Bonne Nouvelle est comme un diffuseur de parfum, de parfum originel, dans lequel le Seigneur dépose des essences odorantes qui vont pouvoir se diffuser dans les cœurs d’autres auditeurs ou lecteurs, d’autres Théophile en puissance. D’où l’importance de bien vérifier que le parfum n’est pas une copie insipide ou peut-être dangereuse pour son destinataire.

Et des groupes de maison surgissent un peu partout. L’Église grandissait, se fortifiait, se multipliait partout dans le bassin méditerranéen.

Luc déclare avoir fait des recherches sérieuses et même interviewé, si j’ose le dire ainsi, en personne, des témoins oculaires des évènements dont il va parler. Il avait sous la main, vraisemblablement, au moins l’évangile de Marc, le témoignage de Paul son sponsor, et d’autres textes dont les églises disposaient à l’époque. Peut-être, des paroles de Jésus compilées dans un recueil nommé « source Q », « Q » étant étant la première lettre du mot « Quelle » qui signifie source en allemand, source qui aurait pu aussi être à la disposition de Luc, mais je parle au conditionnel, cela va sans dire.

Donc, Luc, en historien scrupuleux, s’est plongé dans tous les témoignages dont il disposait, écrits ou oraux, pour transmettre un récit ordonné des « évènements accomplis parmi nous » dit-il.

Théophile, en grec « ami de Dieu », le destinataire de la lettre, pourrait ainsi, à son tour, vérifier la solidité des enseignements qu’il avait reçus, en grec, katecheo, c'est-à-dire que Théophile avait déjà été catéchisé. Ce n’est pas un novice, une bleusaille sans connaissance. Mais ce qu’on lui a enseigné doit toujours être analysé, éprouvé, élargi, approfondi. Car il sera, lui aussi, un diffuseur du parfum vivifiant de la Bonne Nouvelle.

**2) le culte à la synagogue :** Au chapitre 4, nous voilà projetés dans la petite synagogue de Nazareth. Il y en avait une dans quasiment tous les bourgs du pays et si l’on en croit des écrits anciens, il y en avait au moins 5 à Jérusalem[[2]](#footnote-2). Un lieu bien éclairé… mais peut-être pas avec les 12 fenêtres recommandées, pour cause de petit bled perdu de campagne pas très argenté, bien éclairée pour que l’on puisse regarder le ciel et penser à Dieu pendant la prière. Au centre, une estrade entourée d’une balustrade, où se tient le chef de la synagogue qui a pour fonction, entre autres, de choisir celui fera la lecture et même un commentaire pendant l’office. Au fond, l’armoire mobile où se trouve la Torah (c'est-à-dire les 5 premiers livres de la Bible), Torah sous forme de parchemins que l’on déroule pour lire les textes du jour. D’autres rouleaux aussi ; par exemple, ceux des prophètes comme Esaïe sur lequel Jésus fera son commentaire.

Dans la pièce, les hommes ; et, au fond, derrière des piliers, les femmes.

Le cadre est posé.

**3) Jésus à la synagogue :** Jésus, après son baptême et son élection publique comme Fils de Dieu, part au désert pendant 40 jours. Puis il suit un périple de village en village, ou plutôt de synagogue à synagogue où il enseigne avec la puissance de l’Esprit et selon les dires de Luc, avec succès : « tous disaient sa gloire ».

Le voilà maintenant dans son village que Luc nomme Nazara. C’est le jour du sabbat. Il entre dans la synagogue et le responsable lui confie le rouleau du prophète Esaïe. Ce n’est pas un livre dont on tourne les pages et on ne sait pas si le passage lui a été imposé ou s’il a décidé de le choisir. En tout cas, il lui a fallu dérouler au moins 6 mètres de parchemin.

Silence… attente… enfin, il lit. Un texte lumineux, qui éclaire les cœurs des auditeurs. Il leur rappelle que, comme pour leurs ancêtres déportés dans un pays étranger, le Seigneur leur ouvre un horizon d’espérance, la perspective de la libération comme pendant l’année jubilaire décrite dans les Écritures[[3]](#footnote-3), la cinquantième année qui concluait 49 années de vie ordinaire, ponctuées tous les 7 ans d’une année sabbatique. Écoutez : « vous déclarerez sainte la cinquantième année, et vous proclamerez dans le pays la libération pour tous les habitants ; ce sera pour vous un jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans son clan. »(fin de citation) Une espèce de remise à zéro des compteurs de vie défaillants, le starter où poser le pied pour un nouveau départ. Évidemment, les historiens affirment que cette disposition n’a jamais été mise en place effectivement mais c’est à elle que le texte d’Esaïe fait allusion et c’est elle que Jésus annonce et commente. Du miel dans l’esprit des auditeurs, la douceur bienfaisante de la fin d’une attente parfois douloureuse. C’est aussi à nous que Jésus s’adresse : « l’Esprit su Seigneur est sur moi parce qu’il m’a conféré l’onction pour annoncer le Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m’a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d’accueil par le Seigneur ».

Mais la lecture que rapporte Luc est quelque peu différente du texte d’origine. De nos jours, c’est monnaie courante qu’un lecteur, un traducteur, un commentateur prenne la liberté de proposer un texte biblique qui reflète sa lecture personnelle. Nous y sommes habitués et même nous apprécions ces lectures ; pour ma part, j’aime bien le « pain essentiel » proposé par Louis Pernot dans le Notre Père. Mais à l’époque, se permettre de s’écarter ne fut-ce que d’un iota du texte écrit sur le parchemin eut été inenvisageable. Vous savez que les scribes qui les copiaient comptaient chaque lettre et aussi chaque vide à certains endroits pour être sur de ne pas en avoir oublié une. Un commentateur écrit, je cite : « Le texte d’Isaïe rapporté par Luc pose des problèmes. Jamais un lecteur de synagogue, en Palestine et ailleurs, ne se serait permis de modifier à ce point le texte biblique. (…) On peut donc penser que c’est Luc, qui « a modelé le texte biblique en fonction du dessein qu’il poursuivait[[4]](#footnote-4) ». (fin de citation).

**4) « aujourd'hui » :** « Jésus roula le livre, le rendit au servant et s’assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l’entendez ». ça va se compliquer ! ces hommes, ces femmes, là, dans la synagogue, croulant sous le poids d’une domination romaine implacable, de groupes armés qui sévissent partout dans le pays, d’une misère sociale où seuls les plus riches tirent leur épingle du jeu, de maladies insoignables, ces hommes, ces femmes attendent évidemment la réalisation de ces paroles du prophète mais ils sont loin d’en vivre les effets ce jour là. sans compter que ce Jésus, fils de Joseph, le charpentier, a l’air de dire qu’il est le Messie…. Bref, les plus naïfs auraient pu imaginer que tout aurait changé à la sortie de la synagogue et les plus pragmatiques que cette affirmation est erronée. D’ailleurs, la suite de la péricope en témoigne.

Que voulait donc dire Jésus ? Qu’est ce qui était accompli «***aujourd'hui***», dans l’aujourd'hui des juifs qui l’écoutaient et puisque les Évangiles nous sont aussi destinés, dans notre aujourd'hui, à nous, qui vivons aussi dans un monde bien mal fagoté ? Paul écrit dans l’épitre aux Romains : « la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l’enfantement [[5]](#footnote-5)» .

Oui, dans notre aujourd'hui, comment recevoir cette annonce, celle de la grâce portée par Jésus Christ ressuscité ? Un exégète écrit, je cite : « quand vient le règne de Dieu ? demandent les pharisiens à Jésus qui vient de purifier dix lépreux. (…) Jésus répond deux choses : d’une part le règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable, d’autre part, il est déjà parmi eux. Les évangiles ont été écrits en grande partie pour encourager les croyants à continuer d’espérer dans la venue du Royaume malgré le temps qui s’emblait s’allonger. Le règne de Dieu est une réalité à la fois présente et à venir. Luc vit dans le « déjà là » du « pas encore ». Dans cette perspective, le monde est en cours de transformation vers son état définitif qu’est la création nouvelle.[[6]](#footnote-6) »(fin de citation). C’est le paradoxe de la foi chrétienne : la fin est déjà commencée mais pas pour autant achevée.

« Lorsque Jésus dit, « aujourd'hui cette écriture est accomplie », cet aujourd'hui se prolonge jusqu’à maintenant. Nous sommes les pauvres dont parle Esaïe. Et c’est à nous, les pauvres, enrichis de la présence réelle du Christ, d’en vivre, d’en témoigner. De même, nous sommes aussi les captifs dont parle Esaïe. Nous sommes captifs de bien des choses et en particulier, nous sommes captifs de nos peurs. (…) Esaïe nous a bien parlé des aveugles qui recouvrent la vue. (…). Le Christ annonce donc aussi à nos aveuglements le retour à la vue et à la beauté de son église un avenir lumineux.[[7]](#footnote-7) » (fin de citation).

**Conclusion :** Nous voilà donc, en conclusion, dans l’aujourd'hui d’une promesse réalisée, déjà là et pas encore. « Le règne de Dieu est une réalité à la fois présente et à venir. Le monde est en cours de transformation vers son état définitif qu’est la création nouvelle[[8]](#footnote-8) », création nouvelle dont nous sommes, chacune et chacun les composantes vivantes, exhalteurs d’un parfum unique que nous recevons et qu’il nous appartient maintenant, aujourd'hui, de diffuser à notre tour. Sans compter qu’il nous faut aussi entretenir en permanence les petits trous de diffusion pour qu’ils soient opérants sans jamais être bouchés.

Écoutez, pour terminer, cette histoire que raconte le pasteur Antoine Nouis, dans son commentaire de l’Évangile de Marc qui porte un titre de circonstance pour nous ce matin : « l’aujourd'hui de l’Évangile ».

« Le Talmud raconte.

Rabbi Josué interrogea le prophète Elie :

- quand le Messie doit-il venir ?

- Va le lui demander !

- Et où est-il ?

- Aux portes de Rome.

- A quel signe le reconnaitrai-je ?

- Il se tient au milieu des pauvres et des miséreux atteints de toutes sortes de plaies.

- Rabbi Josué va trouver le Messie.

- Salut à toi, Maitre !

- Salut à toi, Josué.

- Quand viendras-tu ?

- Aujourd'hui.

Rabbi Josué s’en retourne auprès du prophète Elie qui lui demande ce que le Messie lui a dit.

- Il m’a menti, car il m’a dit qu’il viendrait le jour même et il n’est pas venu.

- Il a voulu dire, [répond le rabbi,] « aujourd'hui, si vous écoutez ma voix… »

Le Messie vient chaque fois qu’un homme se met à l’écoute de sa parole. »

Qu’il en soit ainsi !

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vangile\_selon\_Luc [↑](#footnote-ref-1)
2. Ephraïm *Jésus juif pratiquant* p. 61 [↑](#footnote-ref-2)
3. Lévitique 25, 8 - 22 [↑](#footnote-ref-3)
4. <https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1973_num_47_2_2682> [↑](#footnote-ref-4)
5. Romains 8, 22 [↑](#footnote-ref-5)
6. <https://regardsprotestants.com/bible-theologie/dans-le-deja-la-du-pas-encore/> [↑](#footnote-ref-6)
7. <https://www.rcf.fr/articles/vie-spirituelle/evangile-de-luc-4-1421-lecture-et-predication> [↑](#footnote-ref-7)
8. <https://regardsprotestants.com/bible-theologie/dans-le-deja-la-du-pas-encore/> [↑](#footnote-ref-8)